Le drame troublant de Vieux-Condé

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un beau matin, Wisniewski quitta la maison déclarant qu'il partait en Allemagne et depuis lors, il ne donna plus signe de vie.

Pendant environ quatre mois, la femme continua à tenir le cabaret, qui appartient à M. Cazier, brasseur à Escautpont.

Puis elle alla demeurer à Condé-sur-l'Escaut, rue Neuve, avec ses six enfants, Albert 18 ans ; Edmond, 17 ans, tous deux aides-mineurs à la fosse l'Avalerresse ; Alphonse, 12 ans ; Maria, 10 ans ; Bernard et Hélène, deux jumeaux âgés de trois ans.

Les deux aînés, courageux, avec leurs salaires, nourrissaient la famille et, en raison de leur situation spéciale, ils obtenaient récemment au coron de « La Solitude » à Vieux-Condé, une maison.

Ce que nous a déclaré la femme Wisniewski

Après de nombreuses perigrinations, nous découvrons la nouvelle adresse de la femme Wisniewski : elle habite 26, rue du Maréchal Foch ; cette rue située à une demi-heure du Centre de la ville, est occupée par de nombreux ouvriers polonais, travaillant à la Compagnie des Mines d'Anzin.

Dès notre arrivée, nous sommes immédiatement entourés par une vingtaine d'enfants et grâce à l'un d'eux, causant parfaitement le Français, nous pouvons retrouver Mme Wisniewski, qui n'habite cette maison que depuis 48 heures.

Mme Wisniewski est occupée aux soins du ménage ; ses quatre derniers enfants sont près d'elle.

Et immédiatement, le troisième enfant, Alphonse répond aux questions que nous posons à sa mère.

Nous apprenons ainsi que Marie Sobierak épousa Edmond Wisniewski, il y a vingt ans en Pologne.

Il y a cinq ans et demi, la famille vint en France et alla se fixer à Vieux-Condé, cité Taffin où le mari fut occupé, comme nous le signalons plus haut, à la fosse l'Avalerem.

Il y a quatorze mois, les époux Wisniewski allèrent se fixer 15, rue de l'Escaut, à Vieux-Condé, où ils reprirent un estaminet, hébergeant cinq à six pensionnaires.

Le ménage n'était pas très heureux. Le père se livrait fréquemment à la boisson. Il ne travaillait pas régulièrement et des scènes de ménage éclataient très souvent.

En 1927, de mai à fin novembre, Wisniewski travailla très peu et l'idée lui vint de quitter sa femme et ses enfants.

Le 24 novembre, Wisniewski s'enivra de nouveau et déclara qu'il partait en Allemagne.

Devant ses menaces, sa femme lui remit une somme de 1.000 francs qui était destinée au brasseur. Brandissant un couteau, il en menaça les siens et sa femme, prise de peur, monta à l'étage avec ses enfants, laissant son mari dans la salle de l'estaminet.

Wisniewski se mit alors à chanter. Le calme régna enfin et lorsque, le lendemain, la femme se leva, Wisniewski avait disparu en emportant tous ses vêtements, ne laissant qu'une seule chemise.

— Mais, demandons-nous à la femme, vous ne vous êtes plus occupée de votre mari ?

— Non, nous répondit-on, car il avait l'habitude de nous quitter. Il l'a fait plusieurs fois en France et même en Pologne ; il était si méchant avec nous...

— Et plus jamais de nouvelles de lui ? insistons-nous...

L'enfant répond aussitôt :

— Un enfant nous a dit qu'un homme avait été chez lui, rue Neuve, à Condé. Là, il déclara qu'il était notre père et il demanda des nouvelles de chacun de nous. Il voulait savoir ce que nous faisions ; on lui répondit que deux de mes frères travaillaient toujours à la fosse de l'Avalerresse et qu'Alphonse allait bientôt les rejoindre.

— Et vous ne vous êtes pas autrement inquiète de cet homme qui se disait votre père ?

— Non. D'ailleurs, il est parti tout de suite ; il n'a fait que passer...

— Mais quand ?

— Il y a deux jours, vendredi dernier, avant-hier.

— Connaissez-vous la petite qui vous a donné ce renseignement ? Savez-vous où elle demeure ?

— Elle habite rue Neuve, à Condé. Elle est âgée de douze ans et elle se prénomme Stanislawa.

Avant de partir, nous posons une dernière question :

— Avez-vous une photographie de votre père ?

— Non, Monsieur, il a tout emporté, même ses papiers d'identité. Nous n'avons plus rien de lui.

— Comment était-il ?

— Il était brun...

— Avait-il de la barbe, des moustaches ?

— Il avait une toute petite moustache coupée à l'américaine.

— Était-il fort ?

— Non, petit...

Nous prenons alors congé de la femme Wisniewski, qui ignorait complètement le but de notre visite et qui ne savait pas qu'on avait retiré près de son ancienne maison de la rue de l'Escaut, le cadavre d'un homme qui aurait séjourné près de six mois dans l'eau.

Est-ce un suicide ?

Le cabaret qu'occupaient les époux Wisnieski Sobierak, 15, rue de l'Escaut, à Vieux-Condé, se trouve à cent mètres à peine du lieu où le cadavre a été repêché.

Devant la maison coule l'Escaut ; derrière, à l'extrémité d'un grand jardin, non clôturé et d'un terrain vague, coule le Jard.

Cela cinquante mètres séparent le cours d'eau de la maison d'habitation.

Sans attirer l'attention des siens, sans être vu, un homme pouvait s'y jeter... ou y être jeté...

Cet homme est-il Wisniewski ?

Attendons la journée d'aujourd'hui. Elle nous apportera peut-être la clef du mystère.

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLEANS ET DU MIDI

EXCURSIONS COMBINÉES EN CHEMIN DE FER ET AUTO-CAR, PYRENEES, CAUSSES ET CEVENNES

En vue de faciliter les voyages d'excursion dans les Pyrénées et les Cévennes au moyen des services d'auto-cars de la « Route des Pyrénées et des Causses » organisés par la Compagnie du Midi, il sera délivré au départ de toutes les gares des Réseaux d'Orléans et du Midi à partir du 1er juin et jusqu'à la cessation du fonctionnement des services automobiles, des billets de 1re et 2e classe à prix réduits pour rejoindre les principaux points du trajet des dits circuits et rentrer au point de départ. La délivrance de ces billets est subordonnée à la présentation par le voyageur d'un coupon de parcours en auto-car.

Réduction : a) Pour un parcours total aller et retour minimum de 400 kilomètres ou payant pour cette distance : 25 % en 1re classe, 20 % en 2e classe ; b) Pour un parcours total aller et retour minimum de 800 kilomètres ou payant pour cette distance : 30 % en 1re classe, 25 % en 2e classe.

Validité : 30 jours, avec faculté de prolongation de deux fois 30 jours, moyennant supplément. Pour plus amples renseignements, consulter : les gares ; l'Agence Orléans-Midi, 16, boulevard des Capucines et le Bureau de Renseignements, 126, boulevard Raspail, à Paris.

RADIOTÉLÉGRAMMES

Les télégrammes échangés entre la France, l'Algérie et la Tunisie d'une part, le *Yunnan*, d'autre part, peuvent être, depuis le 1er juin, acheminés par la communication radiotélégraphique Paris-Hanoï au tarif de 4 fr. 25 or par mot pour les télégrammes ordinaires.

Tous les renseignements concernant les catégories de correspondances admises par cette voie sont fournis aux expéditaires dans les bureaux de l'Administration des Postes et des Télégraphes.

JOLIES GRAND'MÈRES

CRÈME TOKALON

Couleur rose, le seul Aliment pour la Peau qui soit garanti 100.000 francs.

Les femmes de 50 ans peuvent désormais n'en paraître que 30.

Appliquez la Crème Tokalon, couleur rose, le soir et la Crème Tokalon, couleur blanche, non-grasse, le matin.

T.S.F.

RADIO P. T. T. NORD à LILLE (244 m.). — Lundi 4 juin 1928. — 12 h. 30 : Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie. — Programme : Le Roi Etienne (Beethoven) ; Gentilitesse (M. Chapuis) ; Andante en la 1re Symphonie (Beethoven) ; L'Adorable Cantilène (Spencer) ; Sérénade (Wallet) ; Madame Chrysanthème (Messager).

13 h. 35 : Cours ; arrivée des navires au port.

19 h. 00 : Causerie sur l'Espéranto par M. Trotin.

19 h. 30 : Cours.

19 h. 40 : Diffusion de la Société Familiale donnée par le Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix-Tourcoing, Société organisatrice « Les « Crick-Sicks » de Tourcoing. — Programme : 1. Aubade d'Automne, de F. de la Tombelle, par les Crick-Sicks ; 2. Deux pièces en trio, pour violon, violoncelle et piano ; 3. Samson et Dalila « Mon cœur s'ouvre à ta voix », de St-Saëns ; 4. Sérénade, quatuor, de St-Saëns ; 5. La Société Nationale des Orphéonistes « Crick-Sicks », causerie ; 6. Nuit d'Orient, scène chorale, de Luigini, par les « Crick-Sicks » ; 7. Les Perses, trio pour violon, violoncelle et piano ; 8. Clémenda « Invocation à la mort », de Février ; 9. Que je t'oublie, de Hedwige Chrétien ; 10. Robert le Diable « Invocation », de Meyerbeer ; 11. Brouette Revue, poésie ; 12. Retraite. — Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 12 h. 30 : Le Calife de Bagdad, ouverture ; Prélude de Colomba ; Menuet sentimental ; Gwendoline, fantaisie ; Danses savoyardes ; Scaramouche ; Quatuor de Rigoletto ; Variations japonaises. — 13 h. 50 et 15 h. 30 : Cours. — 1 h. 45 : Après-midi littéraire et musical : Freischutz, ouverture, orchestre ; Elégie : Ségovia, violon ; Causerie ; Valse romantique, orchestre ; Ballet d'Antar, orchestre. — 18 h. 45 : Cours. — 20 h. 00 : Communiqué agricole. — 20 h. 15 : Cours. — 20 h. 30 : Causerie sur l'horticulture. — 20 h. 45 : Les émigrants : a) Un cabaret à Venise ; b) L'entrepont du navire ; c) La chaufferie. — Festival polonais : Concerto, deuxième partie : Menuet ; Une page de Quo Vadis ; Scherzo. — Musique de chambre par la Société moderne d'instruments à vent de Paris.

TOUR EIFFEL (2.650 m.). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 20 : Jazz. — 21 h. 00 : Université par T. S. F.

TOULOUSE (391 m.) — 12 h. 45 : Concert. — 20 h. 30 : Première partie : Chœurs : Le Prince Igor ; Introduction ; Danses Polovtsiennes (danses des hommes, danses des jeunes filles, danse générale) ; Chœur des jeunes filles Polovtsiennes). — 21 h. 00 : Deuxième partie : Manon, sélection premier acte : Ouverture, Ne pronchez pas, Allons, Manon, plus de chimères. Duo final du premier acte en deux parties. Deuxième acte : Le Rêve, « En fermant les yeux ». Troisième acte : O Rosalinde. Je marche sur tous les chemins. Ballet en deux parties. Epouse quelque brave fille. Ah ! fuyez douce image. Duo de Saint-Sulpice en deux parties. Troisième partie : Danses accompagnées, guitares, castagnettes et orchestre : Legulsamo ; Tango andalou : Compadron ; Noche de Reyes ; Copeti vos sos mi hermano ; Julieta, tango ; Cabeza loca, tango ; Cordoba ; La Corrida ; Danza.

BRUXELLES (508,50 m.). — 17 h. : Concert. — 18 h. : Propos sur l'élégance. — 18 h. 30 : 1. Défilé parisien ; 2. Mignon, fantaisie ; 3. Pièces pour piano : a) Chanson lointaine ; b) Dans les bruyères ; c) Chacone ; 4. Andante et sérénade pour violon : a) Cabriolet enchanté ; b) Chanson d'amour ; c) Longchamps fleuri ; 7. Sérénade pour violoncelle ; 8. The Bing boy. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. 15 : 1. Marche ; 2. A Lane in Spain ; 3. When you play the organ ; 4. All alone monday ; 5. Toujours à toi ; 6. La femme de mes rêves ; 7. Le trémolo ; 8. Oriental moonlight ; 9. Tête bouclée ; 10. Vallée de roses ; 11. Danse napolitaine. — 21 h. 00 : Chronique de l'actualité. — 21 h. 05 : Soirée consacrée à la Pologne. — 22 h. 15 : Dernières nouvelles.

HILVERSUM (1.060 m.). — 11 h. 30 et 18 h. 00 : Trio. — 20 h. 00 à 21 h. 15 : Programme dédié à la Pologne. Conférence. Récital de piano. Compositions de Chopin. — 21 h. 15 : Concert par le Radio-Orchestre. Compositions des auteurs polonais : Scharwenka, Moniuszko, Moszkowski, Miynarski, Paderewski, Burow, Rozycki, Norvojewski. A l'entr'acte, informations de az Dias.

LANGENBERG (468,5 m.). — 13 h. 05 à 14 h. 30 : Concert : Œuvres de Gungl, Gounod, Adam, Grieg, Brahms, Klauwel, Tschaikowsky, Tellier, Gardner. — 18 h. 00 à 18 h. 15 : Récital Chopin : Sonate en do op. 35 ; Quatre lieder ; Deux nocturnes ; Ballade op. 47. — 20 h. 30 à 21 h. 00 : Soirée d'orchestre. Œuvres de Strauss, Waldteufel, Tschaikowsky, Mascagni, Offenbach, Strauss, Lehar. — 21 h. 00 à 23 h. 40 : Soirée polonaise ; Musique de danse.

BERLIN (483,9 et 566 m.) et KŒNIGSWUSTERHAUSEN (1.250 m.). — 17 h. 00 : Musique de chambre. — 20 h. 30 : Soirée polonaise.

STUTTGARD (379,7 m.). — 12 h. 30 : Gramophone. — 16 h. 15 : Oeuvres de Wagner. — 20 h. 30 : Soirée gaie.

LAVENTRY (1604 m.) et LONDRES (361,4 m.). — 11 h. : Gramophone. — 12 h. : Ballades. — 12 h. 30 : Orchestre. — 13 h. : Orgue. — 15 h. : Intermède. — 16 h. : Orchestre. — 18 h. : Orgue. — 19 h. 15 : Ballades, valses. — 20 h. : Chant et orchestre. — 22 h. : Programme polonais. — 23 h. : Danses.

DAVENTRY (491,8 m.). — 15 h. : Orchestre. — 16 h. : Orgue. — 17 h. : Ballades. — 18 h. 45 : Musique légère. — 20 h. 15 : Divers. — 21 h. 30 : Piano. — 22 h. 15 : Danses. — 23 h. : Orchestre.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 2. — **Halles Centrales** (cours moyens). — **Viandes** : Bœufs derrière, première qualité 11.30 ; quartier de devant, deuxième qualité 4.60 ; moutons carrés carrés 26 fr. ; épaule première qualité 11 fr. ; deuxième qualité 9.50 ; veaux, ans et cuisseaux, 13.50.

Bourres : Isigny 16 fr. ; Normandie 15.80 ; Bretagne 15.60 ; Charente et Poitou 16 fr. ; Touraine 15.80 ; marchand normands 14.70 ; Bretagne 14.50 ; divers 14 fr.

Œufs : Picardie 650 fr. ; Normandie 640 fr. ; Brie, Beauce 580 fr. ; Bretagne 490 fr. ; Bourbonnais Nivernais 550 fr. ; Poitou 590 fr. ; Auvergne 590 fr. Midi 520 francs.

Volailles : lapins du Gâtinais, 10.50 ; autr catégories 10 ; lapins vivants 8.85 ; pigeons 9 fr. ; pigeons petits 4.50 ; poulets du Gâtinais 20.50 ; poulets Bresse 25.5 0 ; pintades 19 fr.

Fromages : Coulommiers double-crème 700 fr. ; coulommiers divers 100 fr. ; camembert de Normandie 160 fr. ; divers 110 fr. ; Lisieux en boîtes 500 fr. ; en vrac 450 fr. ; Mont-d'Or 95 fr. ; Pont-l'Evêque 10 0fr.

Roquefort 1.440 fr. ; fromage bleu 800 fr. ; Munster 700 fr. ; Hollande 900 fr. ; Port-Salut 800 fr. ; Emmenthal 1.300 fr. ; Comté et divers 1.250 fr. les 100 kilos.

Poissons : barbue 9 fr. ; carrelets 3.50 ; colins décapités 7.50 ; dorades 3.50 ; homards vivants, 17 fr. ; langoustes 2 1fr. ; maquereaux 4 fr. ; merlans 5 fr. ; raie 2.25 ; soles 17 fr. ; turbots 10 fr. ; goujons 13 fr. ; saumons frigo 22 francs.

MARCHES DE LA REGION

Beurres. — Douai, 18 à 19 fr. le k ilo ; Valenciennes, 18 à 19 fr. le kilo ; Dunkerque 20 fr. le kilo ; Bourbourg 19 fr. le kilo ; Avesnes-sur-Helpe 16 à 17 fr. le kilo.

Œufs. — Douai 15 à 16 fr. les 96 ; Valenciennes 16 à 17 fr. les 96 ; Dunkerque 16 fr. les 96 ; Bourbourg 15 à 15.25 les 96 ; Avesnes-sur-Helpe, 13 à 14 fr. les 96.

Pommes de terre. — Douai, nouvelles 2.25 à 2.50 le kilo ; Valenciennes, 2 à 2.50 le kilo ; Dunkerque nouvelles 2.25 le kilo ; Bourbourg, longues 0.80 à 1 fr. le kilos ; rondes 0.65 ; nouvelles 2 à 2.25 le kilo ; Avesnes-sur-Helpe, nouvelles 3 fr. le kilo ; vieilles 0.90 le kilo.

Volailles. — Douai, poulets, 20 à 27 fr. pièce ; lapins, 13 à 14 fr. le kilo ; Valenciennes, Dunkerques, poulets 15 à 25 fr. pièce ; lapins 12 fr. le kilo ; Avesnes-sur-Helpe, poulets 15 à 25 fr. pièce ; lapins 14 fr. le kilo.

AU CONDITIONNEMENT DE ROUBAIX

Mouvement de la Semaine du 29 mai au 2 juin

Soies, 107 k. ; Textiles artificiels, 2.065 kil. ; Laines peignées, 479.013 kil. ; Laines filées, fils peignés, 142.944 kil. ; fils cardés, 46.372 kil. ; Blousses et Laines diverses, 45.445 kil. ; Catons, Jute, Lin, etc., 36.140 kil. Total : 811.086 kilos.

Conditionnement, 6.702 opérations ; Titrage, 671 opérations ; Dégraissage, 53 opérations ; Laboratoire, 41 analyses.

BOURSE D'AFFRÊTEMENT DE BÉTHUNE

Séance du 2 juin 1928

Beuvry-Coudekerque-Branche, 280 t., 12.25 ; Violaines-Meaux, 280 t., 35.00 ; Marles-Trith-Saint-Léger, 280 t., 11.25 ; Marles-Hondschoote, Cerfs, 130 t., 17.00 ; Marles-Montataire, 280 t., 22.50 ; Marles-Roubaix, quai de Calais, 280 t., 10.50 ; Bruay-Olignies, 280 t., 6.75 ; Marles-Rosendael, 280 t., 14.50 ; Marles-Arques 150 t. 9.00 ; Marles-Calais, divers, 280 t., 13.00 ; Marles-Pont de Pauwkenswert, 140-150 t., 17.00 ; Bruay-Rosendael, 255 t. 13.10 ; Bruay Saint-Omer 190 t. 8.25 ; Pont-à-Vendin, Rivage d'Ardres, 100 t., 20.00 ; Marles-Confians Ste-Honorine, 280 t. 27.00 ; Marles-Nogent-sur-Marne, quai de la Compagnie du Gramophone, 280 t., 32.90 ; Bruay-Tournai, vicinal 280 t., 13.00 ; Marles-Thourouotte, 280 t., 18.50 ; Beuvry-Saint-Germainmont, 280 t., 32.00 ; Bruay-Saint Amand, 280 t., 10.50 ; Marles-Auby, 280 t., 6.75 ; Violaines-Lille, divers, 280 t., 7.75 ; Noyelles-Godault-Auby, 5.50 ; Noyelles-Godault-Saint-Amand, 280 t., 10.00 ; Violaines-Bourbourg 280 t., 14.00 ; Bruay-La Madeleine, 280 t., 8.75 ; Marles-Escautpont, 280 t., 12.00 ; Noyelles-Godault-Comines, 275 t., 17.25 ; Bruay-Bruxelles, eVrgote, 280 t., 29.50 ; Noyelles-Godault-Roubaix, 280 t., 9.75 ; Noyelles-Godault-Souppes, 280 t., 34.50.

NOS PATRONS-PRIMES POPULAIRES

Robes estivales

Le N° 8.953 est le patron d'une élégante robe en crêpe satin mauve orné de ruban. La jupe, drapée avec coquillé retenu dans une boucle de galalithe.

Le patron N° 8.954 est celui d'une robe de repe vert bouteille avec jupe en forme. Ceinture et col en cuir repoussé peint. G. G.

A gauche : PATRON 8.953
Métrage : 3 m. 50 en 1 m.
A droite : PATRON 8.954
Métrage : 3 m. 50 en 140

Il suffit de remplir le Bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du Patron choisi et de nous envoyer la somme de **1 fr. 50 en timbres-poste** pour recevoir

LE PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le « Réveil ».

Bon pour le Patron-Prime popu aire

Je vous pris de m'envoyer le plus tôt possible le Patron-Prime populaire

N°
M .....
rue .....
à .....
département .....

Ci joint : 1 franc 50

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE LILLE

Après la secousse de la semaine dernière qui a fortement remué le marché, et le rétablissement des cours à leur niveau primitif, la Bourse se montre plutôt calme. On note néanmoins une certaine sensation de gêne, répercussion inévitable d'un tel bouleversement.

CHARBONNAGES. — Ces groupes ont repris rapidement les positions abandonnées. A la suite de ventes, quelques valeurs marquent un léger recul, mais l'ensemble garde une fermeté caractéristique.

ANICHE, après avoir atteint 1.800, revient à 1874. ANZIN indique des cours divers et s'arrête à 1660. BETHUNE réagit vigoureusement et termine à 7710. BRUAY reprend 100 points à 4705. CARVIN très ferme marque 1680. COURRIERES assez discuté retombe à 1185, venant de 1204. DOURGES reprend de l'avance à 1895. LENS est recherché à 2105. LIEVIN en bénéfices sérieux à 17.800. MARLES en bonne situation à 818. VICOIGNE, NŒUX et DROCOURT côte 900, prix intéressant pour les acheteurs.

METALLURGIQUES. — Une sensation de lourdeur persiste à peser sur ces valeurs. Ceci provient des ventes qui se sont effectuées sans motifs sérieux. ACIERIES DE BLANC-MISSERON inchangé à 190. ACIERIES DE FRANCE plus discuté est offert à 290. ACIERIES DU NORD perd 10 points à 355. CONSTRUCTIONS MECANIQUES CAIL après avoir indiqué 875 regagne quelque peu à 881. DENAIN-ANZIN en avance réelle à 2375, n'a cependant pas encore atteint son cours. ETABLISSEMENTS ARBEL perd sa précédente avance à 305. FIVES-LILLE se tasse à 1.[illegible]5. FORGES et ACIERIES DU NORD et de l'EST mieux orienté cote 1105. JEUMONT bien situé s'inscrit à 707. SENELLE-MAUBEUGE est recherché et atteint 2390.

DIVERS. — AGACHE s'inscrit à 1400, après vente du droit de 125 fr. COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE assez mouvementé, termine à 1251. FILATURES et FILTERIES DE FRANCE laisse partir son avance à 590. CIMENTS DU BOULONNAIS moins demandé retombe à 813. KUHLMANN note une nouvelle avance à 1105. ENERGIE ELECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE se reprend et cote 1236. ELECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING moins soutenu à 366. Sté BETHUNOISE D'ECLAIRAGE et D'ENERGIE ferme à 674. SECTEUR ELECTRIQUE DE BILLY-MONTIGNY très ferme est demandé à 600.

PÉTROLES. — Comme toujours, on observe ici un calme plat. Ceci ne nous change pas, car seules, les pétrolifères n'ont jamais bougé. BUSTERANI semble fixé à 84. DABROWA, après une baisse, se ressaisit et fait à 540. FINANCIÈRE DES PÉTROLES invariable à 1110. FRANCO-POLONAISE ne note que peu d'écarts à 348. MILANO termine en légère hausse à 68. MONTE-CARLO ferme à 118. PÉTROLE PREMIER regagne partiellement, ses pertes, à 685. SILVA-PLANA faible à 186.50. RAFFINERIE DE PÉTROLE DU NORD garde ses positions de premier plan à 445.

Dans « LE CAPITAL » du 5 juin, M. Germain MARTIN, député de l'Hérault, membre de l'Institut, montre le conflit dans la solution du problème monétaire, de la technique et du sentiment, c'est-à-dire des stabilisateurs et des revalorisateurs. Il explique l'impossibilité d'une revalorisation nouvelle qui compromettrait l'Economie Nationale et la situation financière :

« Supposons qu'on abandonne l'idée de stabilisation prochaine et que, à tort ou à raison, on répande la croyance d'une revalorisation. La spéculation internationale renforce ses positions à la hausse du franc. Les offres de devises sont d'un volume toujours accru. Il faut créer des francs nouveaux ou laisser s'améliorer la monnaie avec une rapidité destructrice de l'équilibre budgétaire de nos facultés d'exportation. Au régime de paix sociale succède la menace du désordre qu'engendre le développement du chômage. Nous voilà entre deux périls : ou l'inflation, avec toutes ses conséquences de hausse des prix ; ou la régression économique avec tout son cortège de périls financiers et sociaux. Dans les deux cas, quel aura été l'avantage des rentiers ; quelles satisfactions réelles auront obtenu ceux qui, par amour-propre national, auront été les adversaires de la stabilisation égale c'est-à-dire du retour à une monnaie saine ? ».

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

D'importantes fluctuations ont conservé au marché cette allure irrégulière qu'on lui voit depuis quelque temps. On voudrait être assuré que ce temps d'épreuves est terminé et que l'amélioration, réellement très sensible, qui s'est produite dans les toutes dernières séances, présente un caractère durable. Malheureusement il n'apparaît guère que l'incertitude dans laquelle nous vivons actuellement se soit totalement dissipée et il est probable que la Bourse devra encore se contenter d'agir au jour le jour. Pour combien de temps ? La est toute la question. Il suffit de considérer les « réactions » du marché devant les bruits de revalorisation qui ont couru cette semaine, puis devant les démentis qui ont suivi sans tarder, ainsi que son attitude prudente en présence des moindres signes de lourdeur des grandes places financières internationales, pour arriver à cette facile conclusion que deux éléments conditionnent actuellement l'orientation de la Bourse.

C'est d'une part, la question monétaire et c'est d'autre part, l'influence qu'est susceptible d'exercer à la longue sur l'activité de marchés comme celui de New-York, la restriction des crédits par les banques fédérales américaines.

Pour ce qui est du problème de la monnaie, bien des discussions ont été soulevées par les bruits de revalorisation dont nous parlions à l'instant. Mais il semble bien que la Bourse devra se contenter un certain temps encore de la sécurité conditionnelle que lui offre la stabilité de fait. Peut-être la rentrée des Chambres contribuera-t-elle à faire entrer ce problème dans une phase plus active, mais c'est une simple supposition. De ce côté, donc, statu quo.

Quant à l'allure des marchés étrangers, il est peut-être bon de se garder, à cet égard, d'un optimisme excessif, car la voie dans laquelle les banques américaines sont entrées résolument et insérant la vis à la spéculation résulte d'une volonté qui semble mûrement réfléchie et l'on n'en a peut-être pas suffisamment mesuré toutes les conséquences.

Dans ces conditions, s'il est permis de se féliciter des facilités imprévues rencontrées par la spéculation et la liquidation de fin de mois, il ne faut pas non plus s'exagérer l'importance d'une détente du genre de celle qui a permis d'amener le taux des reports, au Parquet, de 9 à 3 2/8 %. Car ce n'est pas tant cela qui est capable d'influer sur les destinées du marché que la solution qui, dans un avenir plus ou moins éloigné, sera donnée à ces deux questions, fondamentales pour l'avenir de la Bourse : statut définitif du franc d'une part, état du marché international des crédits, d'autre part.

Les Rentes françaises se sont sensiblement améliorées aux dernières séances. On a fait courir le bruit de l'introduction à terme du 4 % 1918. Les Bons du Trésor et les titres du Crédit National sont aussi bien disposés.

Groupe étranger agité. Les Fonds Ottomans bénéficient de rachats du découvert sur le bruit d'une réponse conciliante d'Angora à la dernière note des porteurs. Puis ils s'alourdissent à nouveau en clôture. Les Fonds Russes et Serbes sont également fermes et faibles tour à tour.

Nouveau recul des Banques Françaises au début de la semaine. Elles se raffermissent ensuite, mais sont encore hésitantes en dernier lieu. Il en est de même pour les valeurs foncières et pour les Banques étrangères.

Les Chemins de fer Français témoignent finalement de meilleures dispositions, après avoir cédé du terrain. Aux Transports en Commun, le Métropolitain regagne du terrain. Valeurs de Navigation diversement traitées. Le Suez se relève de 19.000 à 20.100, contre 20.375.

Valeurs d'électricité en baisse aux deux premières séances, en vive reprise jeudi, puis un peu plus calmes vendredi.

Valeurs Métallurgiques irrégulières. Les Charbonnages font meilleure contenance en clôture. Toutefois, Courrières est faible à la dernière séance.

Aux Cuprifères, le Rio-Tinto se raffermit vigoureusement et sans finir à son plus haut cours, est en progrès sur son niveau de quinzaine. Fermeté du Boléo. Tassement de la Penarroya.

Les Produits Chimiques s'améliorent après avoir fléchi, puis sont finalement plus hésitants. Aux Phosphatières, la tendance est indécise.

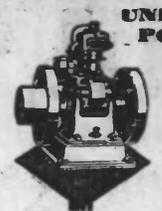
Aux Sucres, l'allure est plus calme en dernier lieu.

En Coulisse, les Diamantifères sont en baisse sur leurs cours de huitaine, mais les Mines d'Or sont résistantes.

Pétroles bien orientés aux dernières séances.

Les Caoutchoutières après avoir témoigné d'une certaine fermeté, supportent des prises de bénéfices en clôture.

UNE FOIS POUR TOUTES



Un moteur fixe doit faire à la ferme ou à l'atelier le même usage qu'une machine-outil ou qu'une machine agricole de bonne fabrication. C'est agir avec prodigalité que d'acheter un moteur qui ne puisse pas durer autant que les machines qu'il a à actionner. Si vous fixez votre choix sur un

"La qualité avant la quantité"

MOTEUR DEVILLE

vous n'aurez pas cet ennui. Vos machines s'usveront, vous les remplacerez, lui vous ne le remplacerez pas. L'achat que vous aurez fait, vous l'aurez fait "une fois pour toutes"

MODÈLES :
1 3/4 - 2 1/2 - 3 - 4 - 4 1/2
5 - 6 - 8 - 9 - 10 - 15 C.V.

2 soupapes commandées - Graissage et régulation automatiques
Groupes transportables et demi-fixes
Groupes avec radiateurs
Marche au pétrole, au benzol, à l'alcool carburé.

Demandez-nous notre catalogue illustré et l'adresse de nos Agents les plus proches. Ecrire : Etablissements DEVILLE (Départements MOTEURS) Charleville (Ardennes).

L'ART DE SPECULER A LA BOURSE
"SEMAINE BOURSIÈRE", 28, rue Vivienne, Paris
ENVOI GRATUIT — MAISON FONDÉE EN 1906

Imprimerie du Réveil du Nord, 166 bis, Rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST.

IMPORTANTE ORGANISATION PROPHYLACTIQUE
CENTRES MÉDICAUX U.S.D.
Médecins spécialistes de Paris
Traitements sérieux, rapides à prix très réduits
VOIES URINAIRES
Rétrécissement, Filaments, Goutte chronique
Impuissance, Prostatite
MALADIES des FEMMES
Pertes, Métrite, Cystite, Tumeurs, Fibromes
guéris sans opération en 4 à 5 séances.
ULCERES, Maladies de PEAU et SANG
Acné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis
SYPHILIS, Guérison par nouveau traitement d'attaque
Application des Meilleures Méthodes de Sérums, Vaccins, 914, Bismuth, Hg.
Faradisation, Ionisation, Electrolyse, Haute Fréquence
Diathermie, Rayons X, Ultra-Violets, Radium
Guérison contrôlée par Analyses faites dans les LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS
CONSULTATIONS
LILLE 124, rue de Tournai, 124. Tous les jours, de 8 h. à 19 h. Dimanche, de 8 h. à midi.
LENS Place de la République, face rue de Paris, entrée discrète, Mardi, Vendredi, de 9 h. à 19 h.
VALENCIENNES Avenue du Commerce, 6, Mercredi, de 8 h. à 19 h. Dimanche, de 8 h. à 12 h.
DOUAI 34 bis, rue du Canteleux, 34 bis, Lundi Jeudi, de 8 h. à 19 h.
MAUBEUGE CLINIQUE DARCY, 4, rue de l'Esplanade, 4, Lundi, Jeudi, de 11 h. à 19 h.

Les meilleurs placements des Economies
SONT OFFERTS PAR
La Banque Moderne "LE BIEN-ÊTRE"
LILLE — 123, boulevard de la Liberté, 123 — LILLE
TAUX D'INTÉRÊTS DES COMPTES DE DÉPOT
à trois mois ..... 7,50 % | à deux ans ..... 11 %
à six mois ..... 8 % | à cinq ans ..... 12 %
à un an ..... 9 % | à dix ans et au dessus. 10 %

MÉNAGERES
VOYEZ AU
73, r. Faidherbe, Lille
NOTRE
Machine à laver le linge et savonne NEC PLUS ULTRA (garantie 5 ans)
à main et au moteur
A MAIN, depuis... 260 fr.
ESSOREUSES, depuis 80 fr.
Usine : 28, rue de Pelle, 29
Direction : 73, rue Faidherbe
Tél. 98.07 LILLE Tél. 98.07

COMMERÇANTS INDUSTRIELS
Transformez votre Affaire en
SOCIÉTÉ à RESPONSABILITÉ LIMITÉE
Vous y trouverez de Nombreux Avantages
Ecrivez-nous ou venez nous voir
Renseignements gratuits
Sté Gle de NÉGOCIATIONS
21, rue Auber, PARIS
Fondée en 1873
Transformée en Sté à R. L. capital de 1.000.000 Frs.
CAPITAUX
Pour Nantissements, Hypothèques
Emplois Intéressés

AU BON GENIE
LILLE - 31-33, rue du Molinel
TOUT A CRÉDIT
Rien à payer d'avance
COMMUNIONS
ENTRÉE LIBRE — DISCRÉTION
CATALOGUE SUR DEMANDE

L'IVROGNE
est un MALADE
Vous pouvez et devez le GUÉRIR
vous avez pour cela un remède absolument inoffensif, sans goût, sans odeur, la POUDRE
CELTA
dans toutes Pharmacies. Envoi franco contre 11 fr. 25 en mandat-poste, adressé Pharmacie CORBEAUX, 11 bis, rue de Lannoy Roubaix ; Gde Phie de France, 1, rue Faidherbe ; BAILLŒUL, 109, rue L.-Gambetta ; GONDOIS, 220, rue des Postes, Lille ; MANTEL, 50, rue Famars, Valenciennes ; E. ROUE, rue St-Aubert, 2, Cambrai

LILLE Académie de Coupe Couture-Lingerie. Dir. Mme DUNKEL (Off. d'Acad.) 65, r. Henri-Kolb. Tél. 17 20 et 77. Au du « Bentemare, Lille. Cours donnés à chaque élève en particulier. Méthode universellement connue. 50 % réduction aux élèves abonnées chemises de fem. Diplôme et Médaille après examen. Pl. gratuit des élèves. Demandez le programme.

MARCHANDS !!
Chemises hommes, femmes, tabliers lingerie, robes et pantalons toile bleue, restes moleskine. Demandez tarif. Cros
EDMOND DÉBERT
23, rue Lottin, 23, LILLE

SANDALETTE
en cuir acajou ou noir, cousu tout le tour et d'une seule pièce, avec talons. Article d'usage.
Manufacture de CHAUSSURES MARI
12, rue Mizon, 12 — ALGER
Modèle ci-contre
Pointures.. 20 à 23 | 24 à 27 | 28 à 34 | 35 à 39 | 40 à 45
Prix..... 10 fr. | 12 fr. | 14 fr. | 16 fr. | 20 fr.
Pour faire apprécier ma fabrication, j'expédie à partir d'une paire par poste contre remboursement. — Toute sandalette ne convenant pas sera échangée ou remboursée. C'est la vente directe du fabricant au consommate